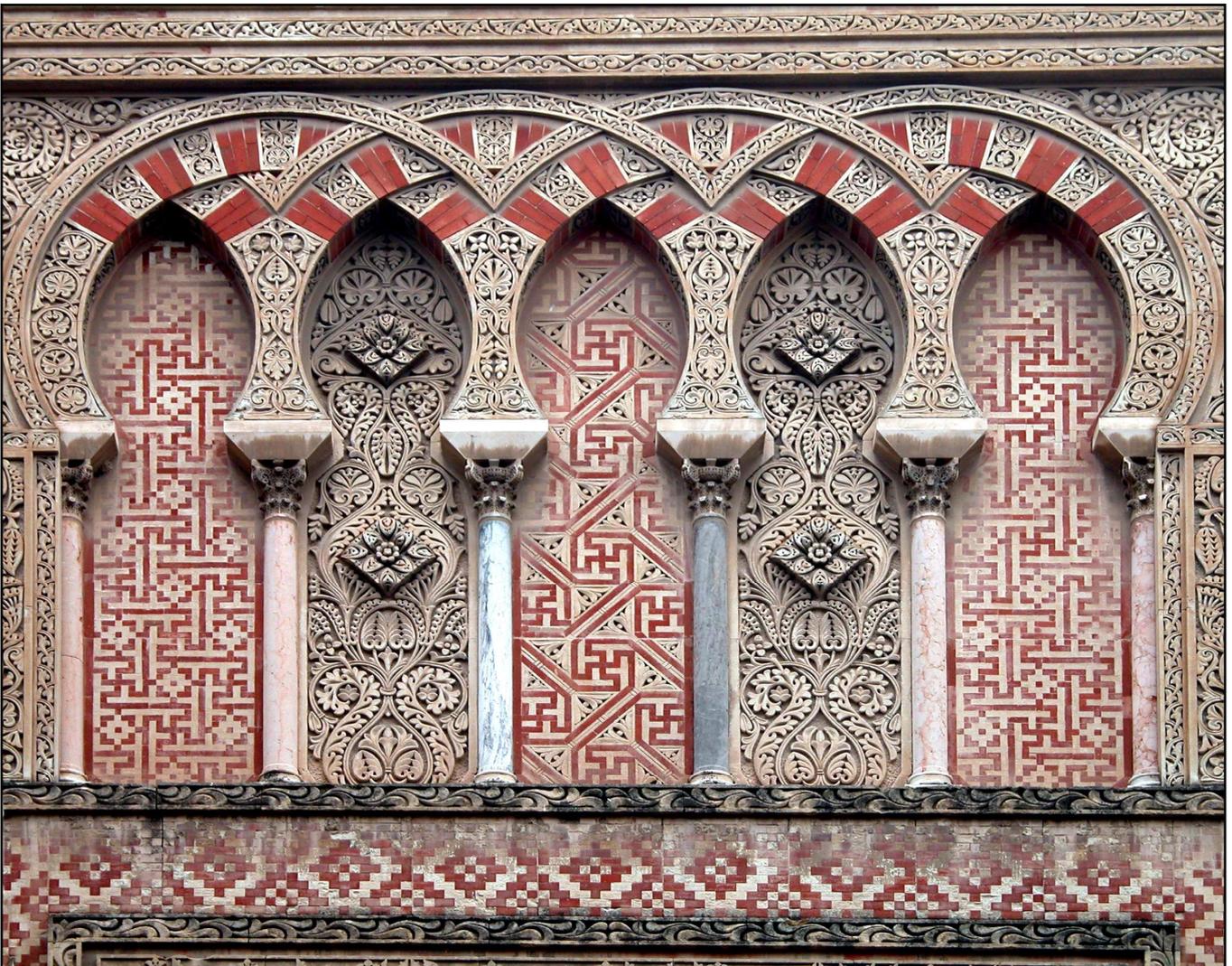
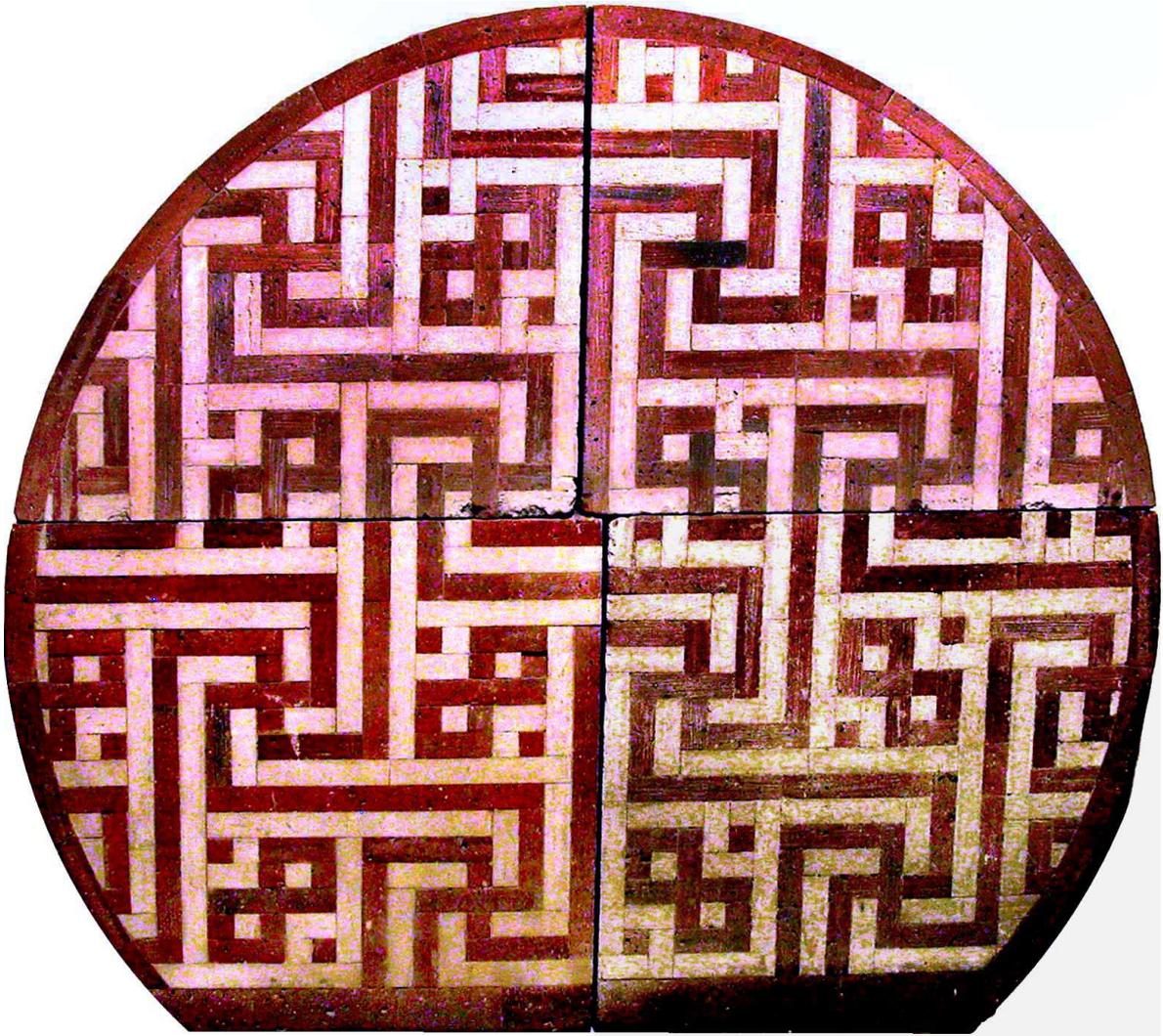
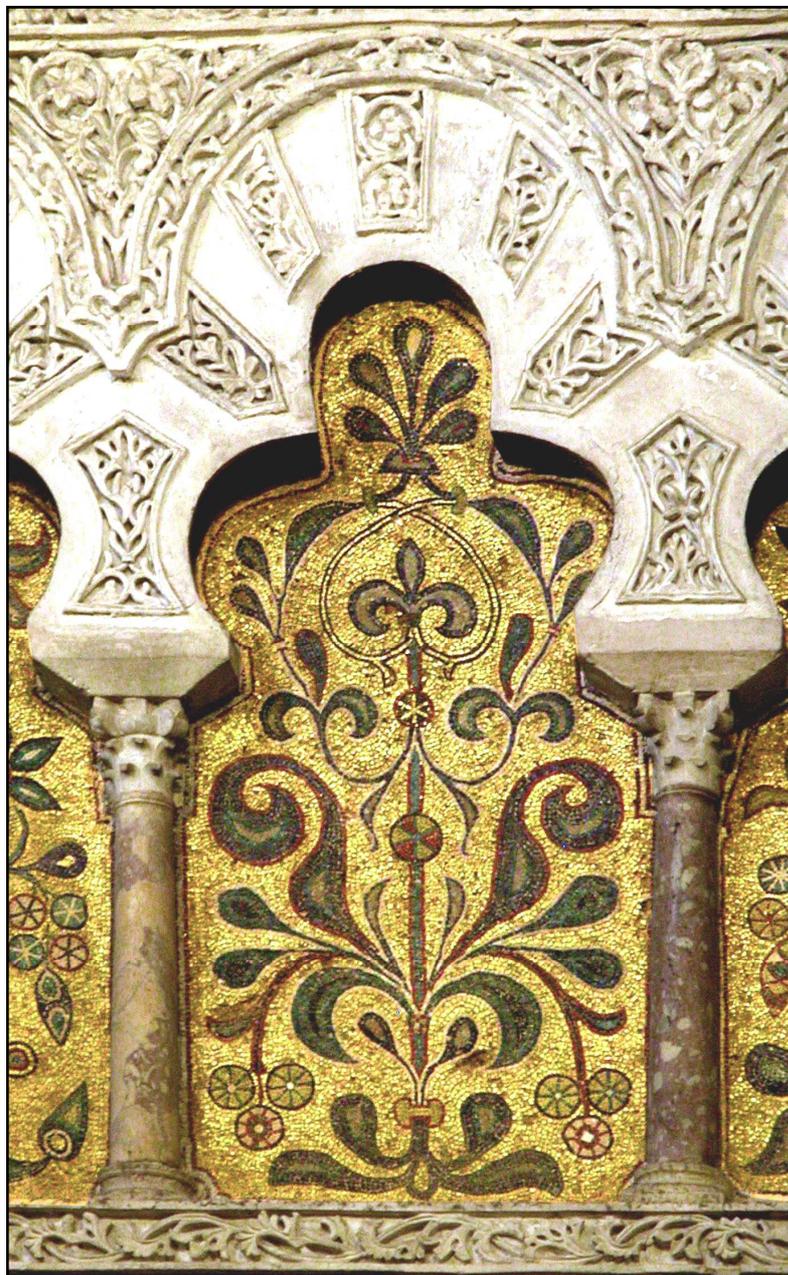


La route des Arabesques



III. La mosquée de Cordoue





C'est en 756 que la lutte de pouvoir au sein de la famille Arabe pour le contrôle du califat trouve son dénouement. Abou Al Abbas, surnommé Al-Saffah « le Sanguinaire », fonde la dynastie des Abbassides en massacrant toute la famille Omeyyade à Damas. Seul survivant, Abd El Rahman réussit à fuir, se réfugia en Espagne où il fonda l'émirat de Cordoue. Il reconnut la suzeraineté du nouveau calife Abbasside de Bagdad, nouvelle capitale créée pour la circonstance.

L'éloignement aidant et la puissance Abbasside déclinant, en 929 Abd El Rahman III (912 - 961) s'autoproclame calife et fonde ainsi le califat Omeyyade de Cordoue qui perdurera pendant 170 ans. Pour montrer sa richesse et sa puissance, il se fit construire le palais de Madinat Al-Zahra près de Cordoue et rajouta douze travées à la mosquée.

Au fil du temps et sous la surveillance intéressée des califes, la ville devient un lieu de tolérance pour les trois cultures Musulmane, Chrétienne et Juive ; c'est au Xème siècle qu'elle atteint son apogée. Cordoue, alors cité phare de l'Occident, fut le lieu de rencontre de la plupart des philosophes et des savants de l'époque. Cette saga se terminera brutalement en 1212 avec l'écrasement des troupes Almohades par la ligue des rois catholiques de Castille, Navarre et d'Aragon.

Restera de cette épopée la grande mosquée avec son immense salle de prière de 130 m sur 115 m ses 32 travées de 19 nefs, l'ensemble supporté par 606 colonnes, la plupart de réemploi. A chaque travée correspondent deux portes extérieures richement décorées d'arcs polylobés et d'arbres de vie de stuc étroitement enchevêtrés.



À chaque travée correspond deux portes : les deux claustras éclairent l'intérieur, les deux panneaux de stuc représentent l'arbre de vie ; l'arc central outrepassé rappelle celui du mihrab.

La première tranche de construction fut effectuée par l’Omeyade Abd Al-Rahman I en 784 sur le site de l’ancienne Basilique Saint Vincent construite elle-même sur les ruines d’un temple dédié à Janus, dieu romain de la guerre et de la paix. Une partie des colonnes de réemploi sont issues de ce temple.

Son successeur Abd Al-Rahman II agrandit la mosquée de huit nefs transversales supplémentaires puis Al-Hakan II, 961-976, en rajouta douze. La décoration de la partie du mihrab date de cette époque. Elle fut réalisée grâce aux 16 quintaux de tesselles dorées offertes par l’empereur byzantin Nicéphore Phokas. Ce fut Abd Al-Rahman III, calife autoproclamé, qui dota la mosquée de son minaret grandiose.

En 1212, l’écrasement des troupes Almohades porta un coup fatal à Cordoue et mit fin à l’harmonie qui existait entre les trois cultures Musulmane, Juive et Chrétienne.

De son temps, Charles Quint, à la suite d’un malentendu, défigura l’intérieur de la mosquée en rajoutant la cathédrale avec tout son décorum de chapelles.



Panneau de stuc ornant un des portails extérieurs de la mosquée.



L'intrados de la coupole du mihrab de la mosquée est revêtu de mosaïques à tesselles d'or posées par des artisans de Constantinople.



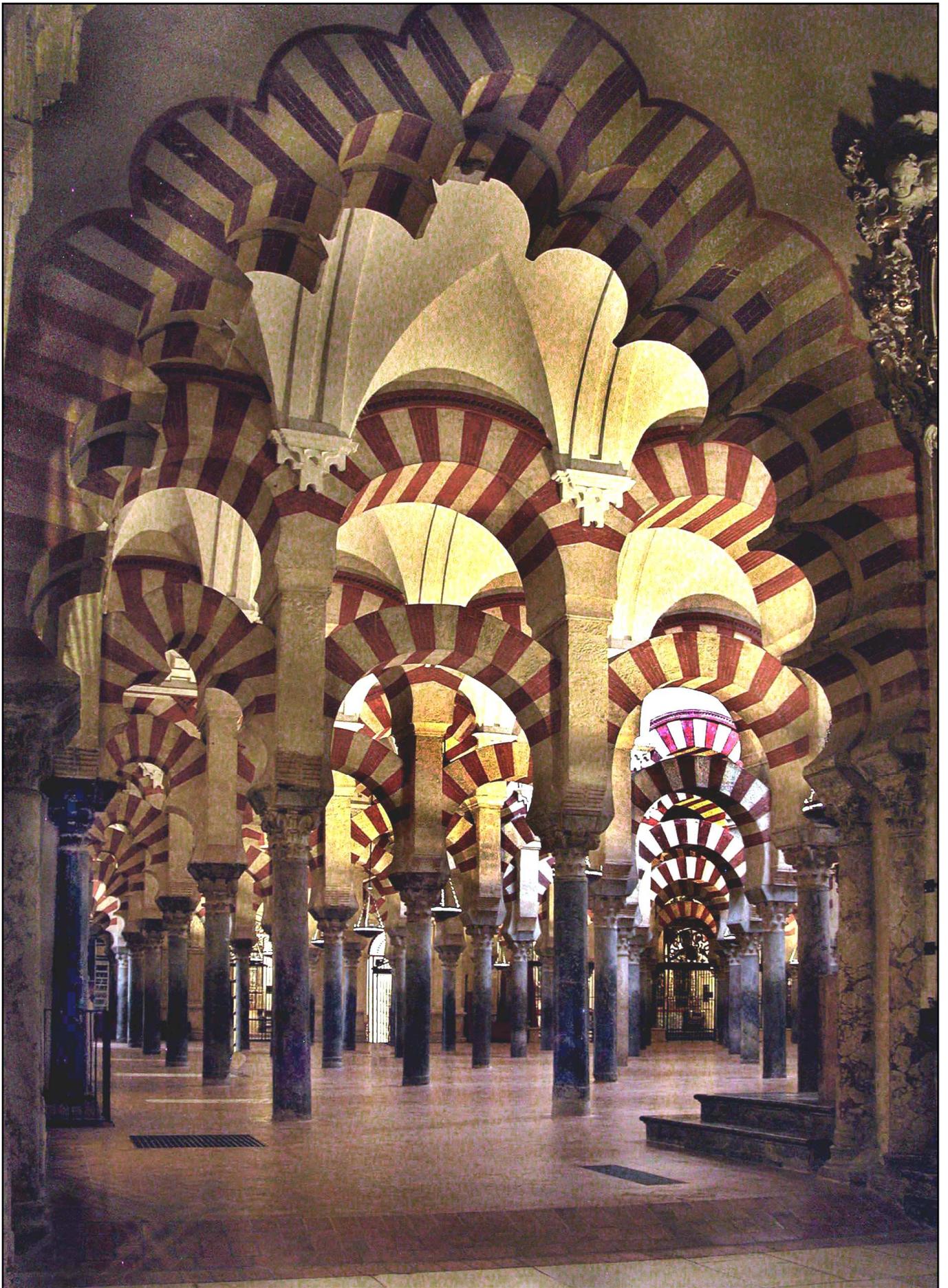


Perspective sur les arcs entrecroisés et polylobés de la maksoura.

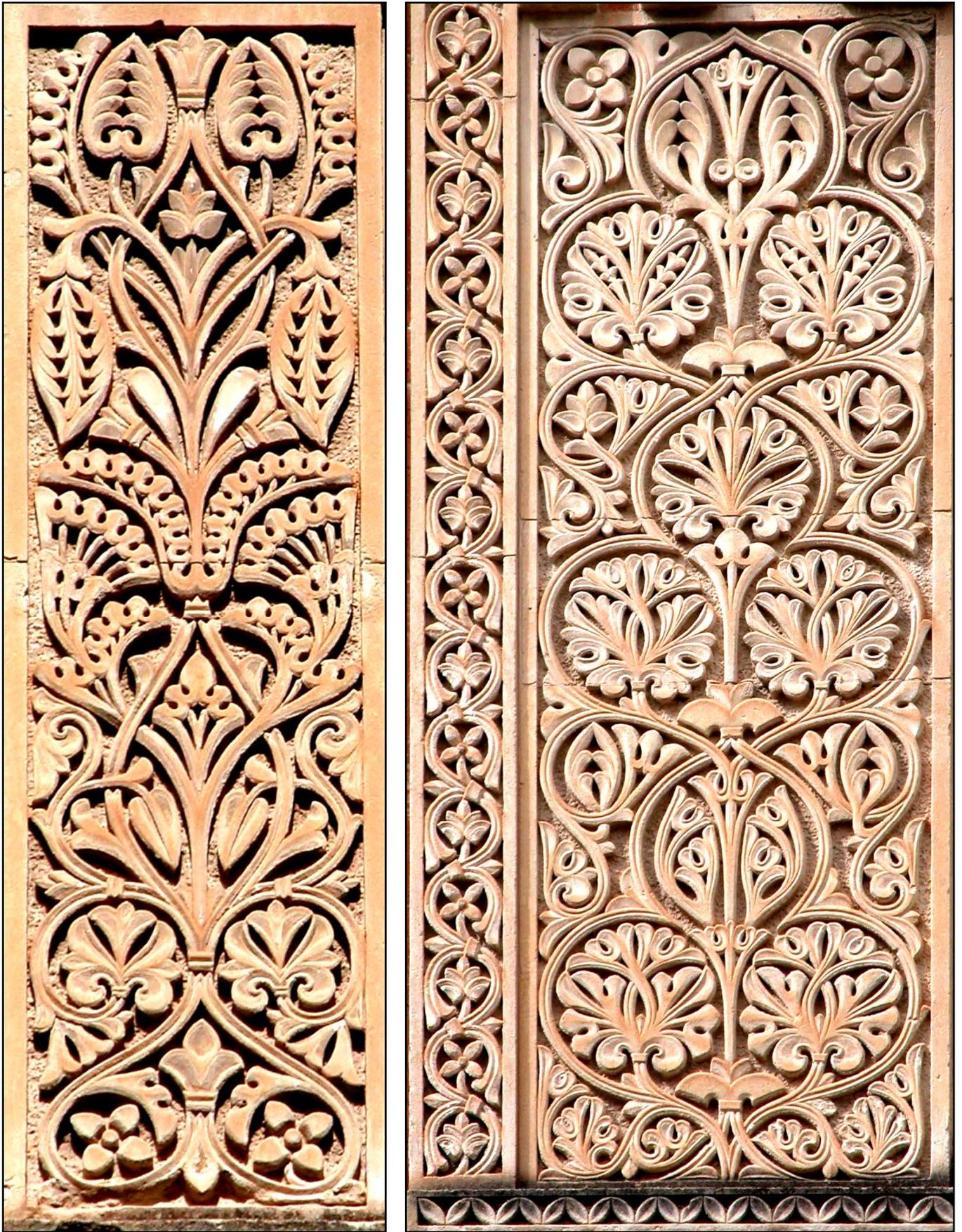


Deux écoinçons similaires : à gauche, celui d'un des portails extérieurs de l'entrée et à droite, celui du mihrab à l'intérieur de la mosquée.



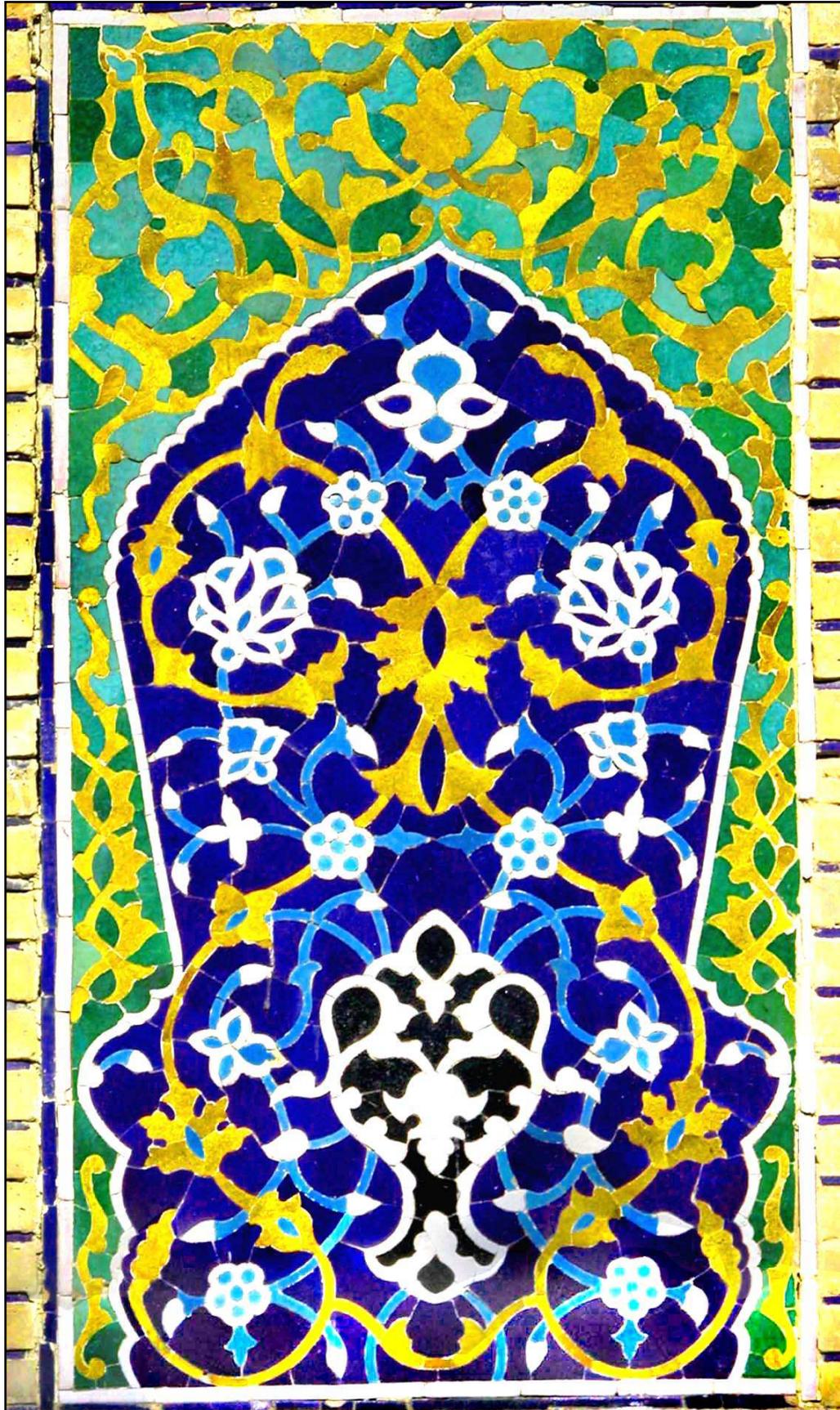


L'arc mudejar polylobé du premier plan précède l'enchevêtrement de colonnes du troisième agrandissement de la mosquée effectué sous le règne du calife Hakam.



Détail des arbres de vie des portails extérieurs.

L'arbre de Vie



Arbre de vie sur un panneau de la mosquée Chir Dor à Samarcande.



L'arbre de vie, originaire des steppes d'Asie Centrale a été introduit en Perse et dans le sous continent Indien par les différentes invasions de peuplades turques aryennes et Oghouz venues des monts de l'Altai.

Les mésopotamiens, les zoroastriens en ont hérité ainsi que les Hindous lors de l'invasion Aryenne vers 1500 ans avant J.C.

Par la suite, il a été intégré dans la nouvelle culture Islamique, et il agrémente les panneaux de la mosquée de Cordoue.

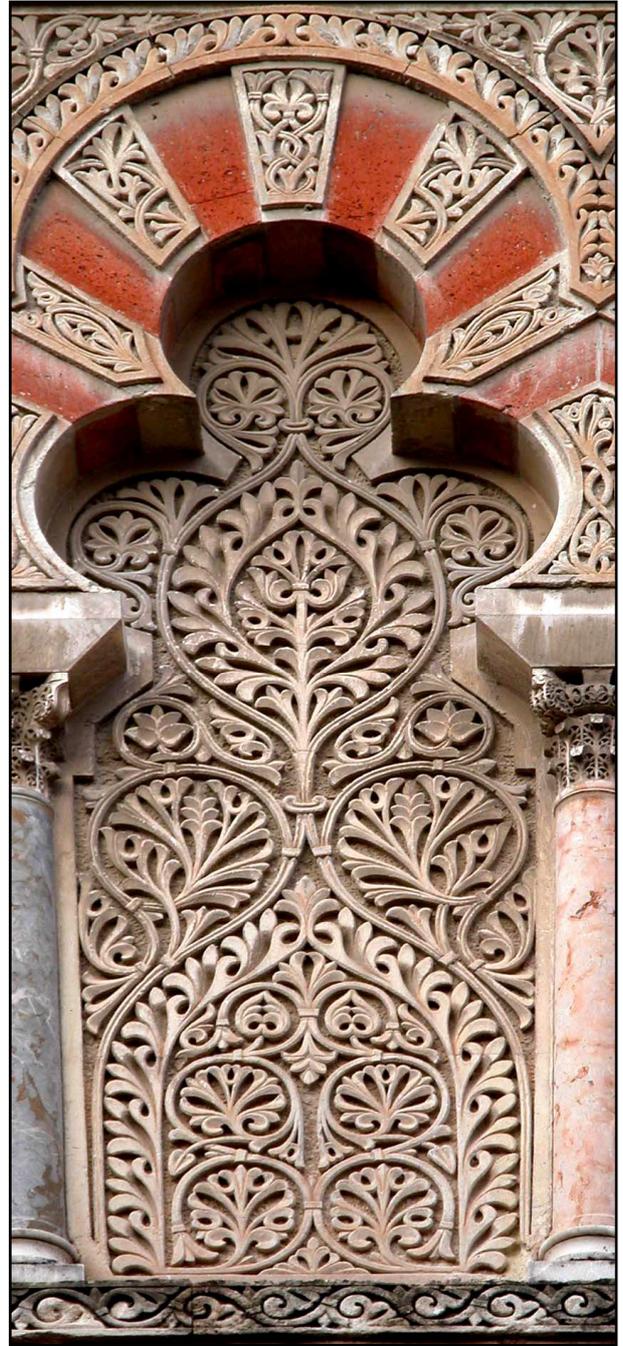
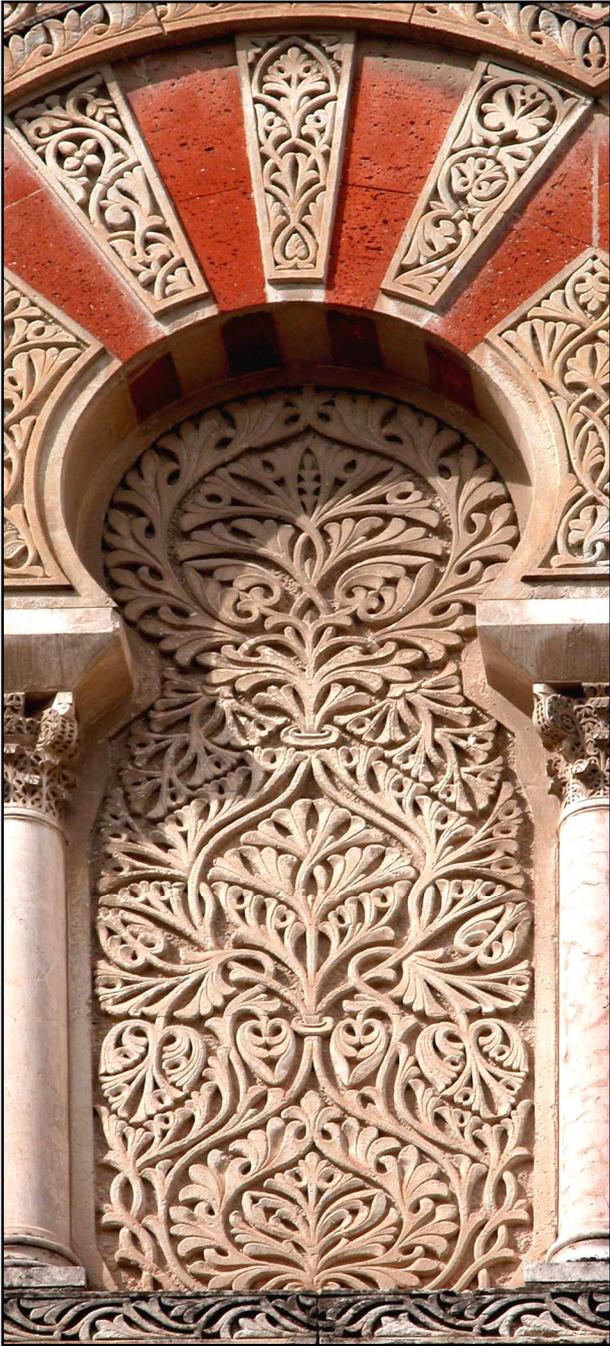
Thème zoroastrien par excellence, cet arbre, qui symbolise le renouveau de la vie, naît d'un canop sensé représenter la matrice du monde et envahi de ses volutes l'espace dévolu à son feuillage.

Ainsi naquit l'arabesque florale, qui, intimement liée à la vigne, associe le plaisir des agapes à cet arbre de vie.

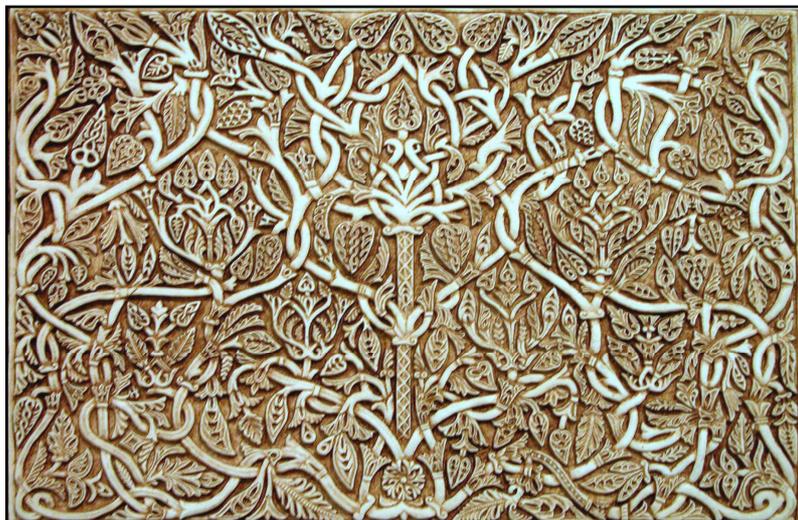


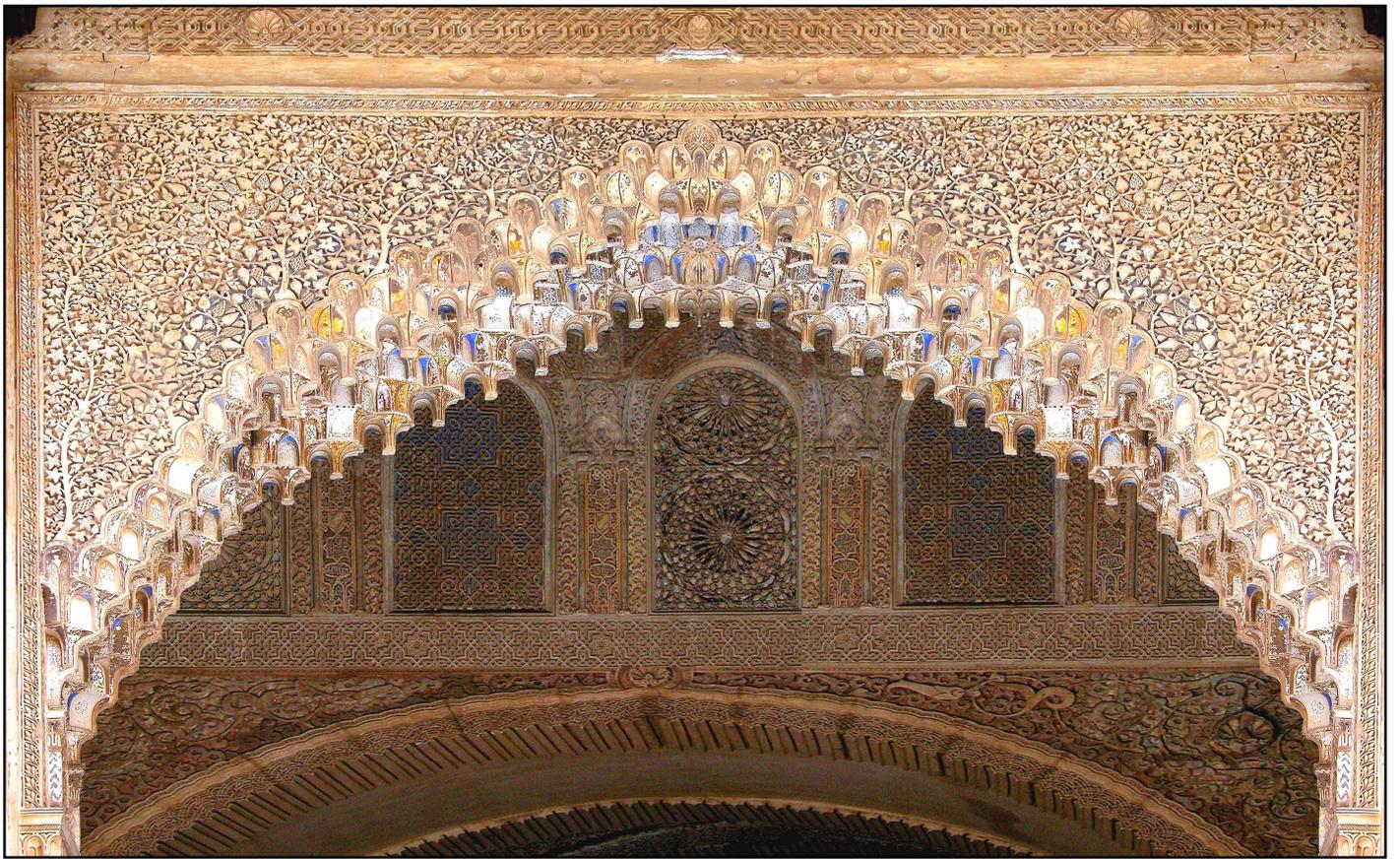
La présence d'arbres de vie dans le panthéon Hindouiste atteste son existence avant l'influence islamique : temple de Kalika Mata du IXème siècle et dédié à Kali dans la forteresse de Chittorgarh au Radjastan.

- En Espagne :

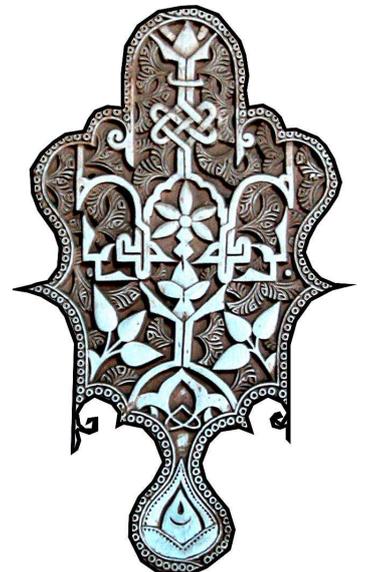
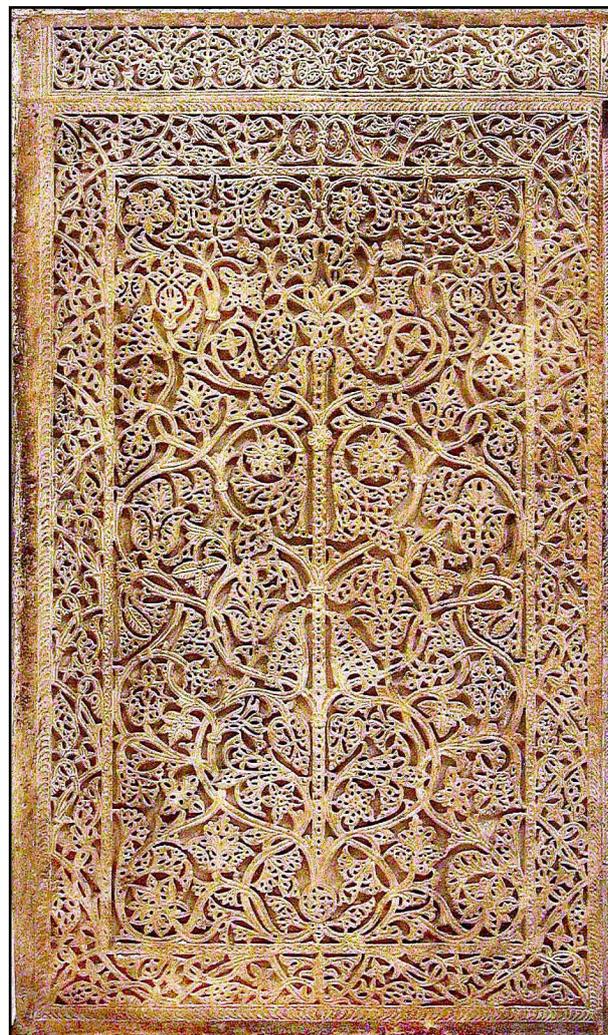


Décors de niche des portails extérieurs de la mosquée de Cordoue.





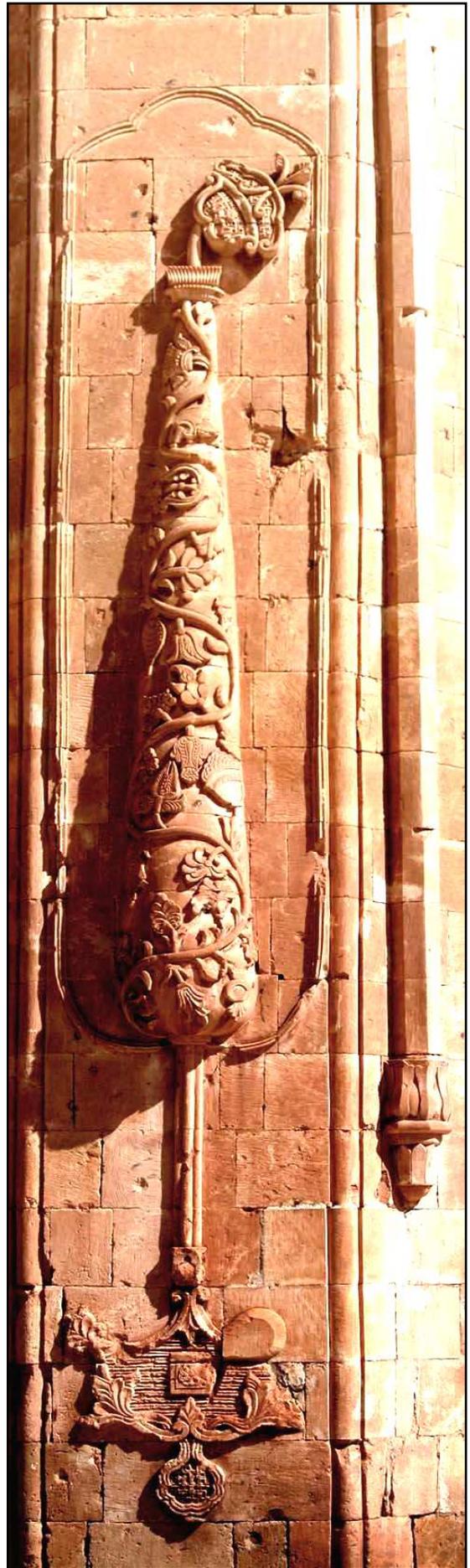
Donnant sur la cour des Myrtes, dans l'Alhambra de Grenade, cet alfiz orné de mouqarnas donne un bel exemple d'arbre de vie. Beaucoup plus ancien, celui ornant le mihrab de la mosquée de Cordoue paraît directement venu d'Asie Centrale.



- Dans l'empire Ottoman :



Harem du palais de Topkapi à Istanbul : l'arbre de vie est associé à quatre cyprès, symbole de la patience.

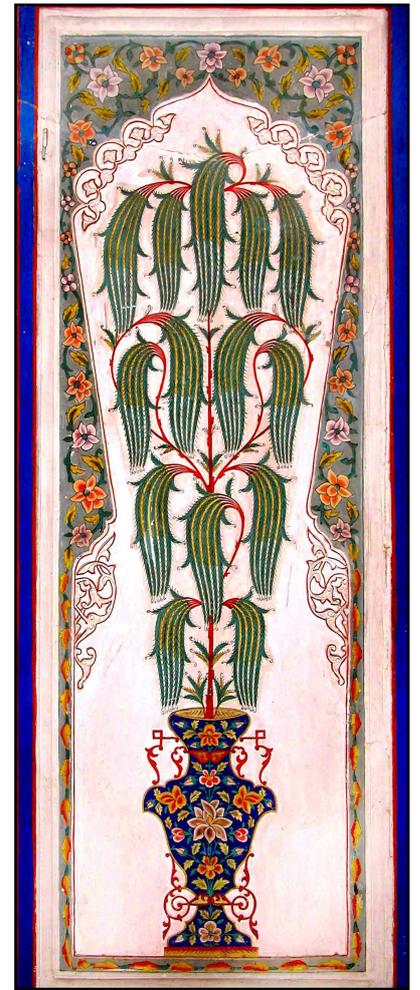


Arbres de vie et cyprès du palais d'Isak Pacha à Dogubayazit situé dans les steppes d'Anatolie au pied du mont Ararat.

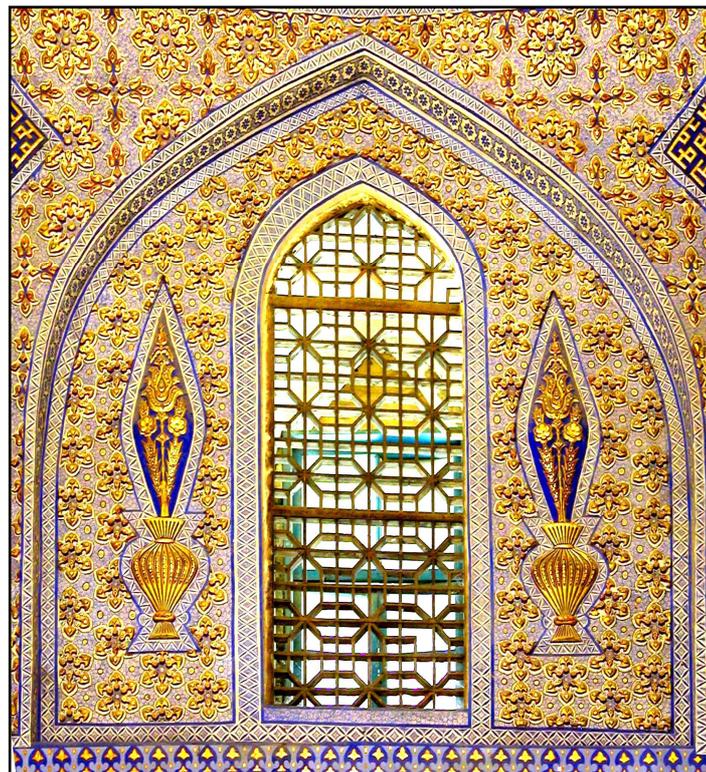


Carreaux d'Iznik du palais de Topkapi.

- En Asie Centrale :



Peintures sur papier mâché au palais de la lune et des étoiles à Boukhara.



Gantch au Gour Emir à Samarcande.



Panneaux de la médessa Oulough Begh du Registan. Au dessous, majolique de Khiva.



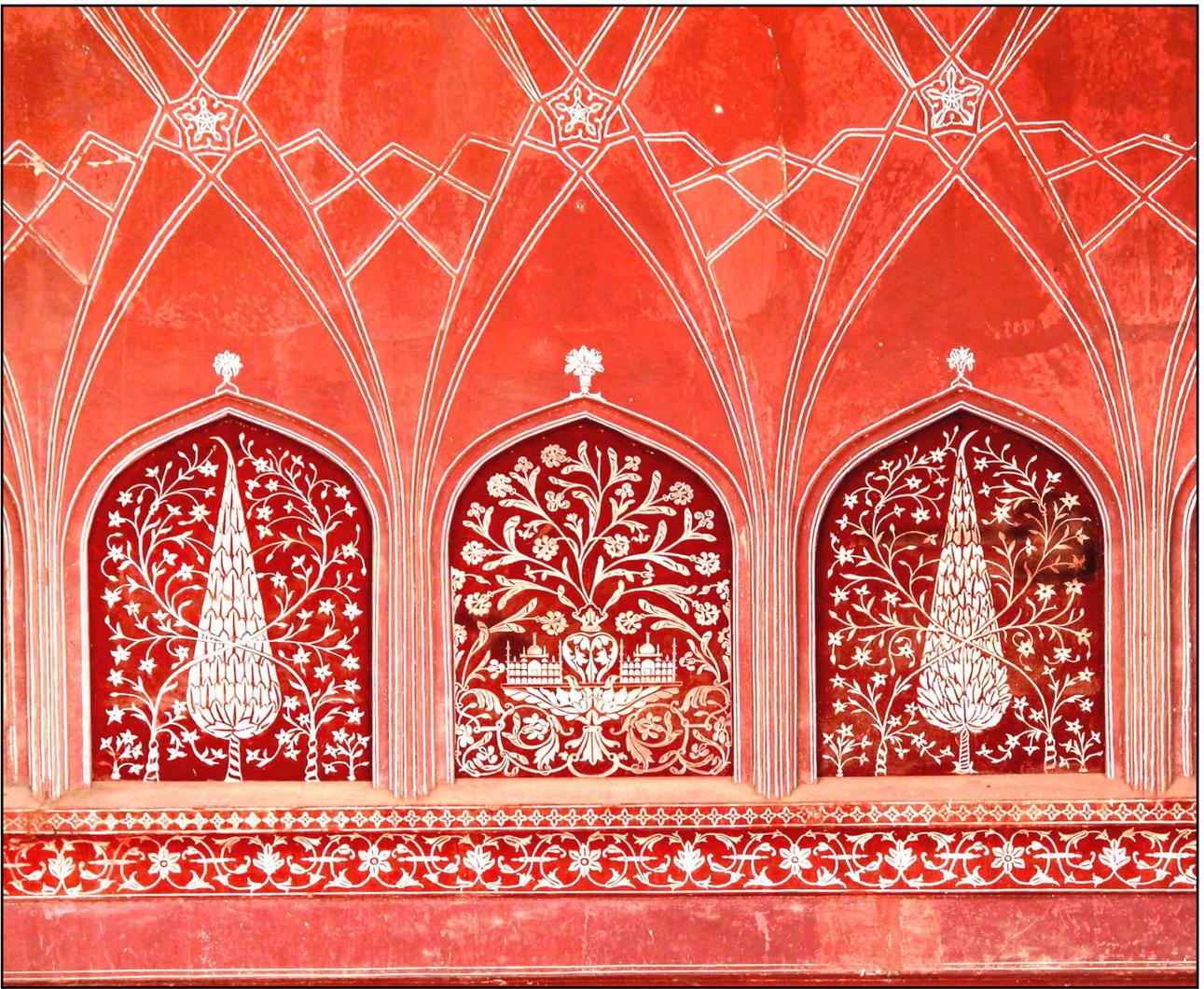


Médessa Oulough Begh à Samarcande. Panneau du pistach : les volutes de l'arbre de vie sortent du canope, source de la vie.

- Dans l'empire **Moghol** des Indes :



Mausolée du Sheikh Salim Chishti situé dans la cour de la Jama Masjid à Fatehpur Sikri.



*Arbres de vie et cyprès peints en blanc sur un fond ocre de la mosquée du Taj Mahal.
Sculptures sur marbre de l'iwan principal.*

